

VIE COMMUNAUTAIRE

Colloque international: La Mort en Islam

La mort en Islam, en contexte d'immigration et d'islam minoritaire : pratiques, normes, revendications et " accommodements " au Québec et ailleurs en Occident

Colloque international
LA MORT MUSULMANE
en contexte d'immigration et d'islam minoritaire :
pratiques, normes, revendications et « accommodements »
au Québec et ailleurs en Occident

Les lundi 26 et mardi 27 avril 2010
Hôtel Chicoutimi, 460 rue Racine est, Chicoutimi

Le colloque sera précédé de 3 conférences publiques,
dont 2 à Montréal (INRS), une à Québec (CELAT, Université Laval)
et se clôturera par une conférence publique à Chicoutimi (UQAC).

Activités pré-colloque
21, 22, et 23 avril 2010

- Le mercredi 21 avril 2010 - 11 h 30 — Université Laval (CELAT), Québec, salle DKN 5172
ATMANE AGGOUN, chercheur associé au CNRS, France
Mort musulmane et immigration en France : sépulture, rituels, carnés musulmans, soins palliatifs
- Le jeudi 22 avril 2010 - 16 h — INRS, 385 rue Sherbrooke est (coin rue Sherbrooke est / rue Le Beau), Montréal, salle 2109
ATMANE AGGOUN, chercheur associé au CNRS, France
Mort musulmane et immigration en France : sépulture, rituels, carnés musulmans, soins palliatifs
- Le vendredi 23 avril 2010 - 15 h — INRS, 385 rue Sherbrooke est (coin rue Sherbrooke est / rue Le Beau), Montréal, salle 2109
ULI WINDISCH, Université de Genève, Suisse
Le vote suisse sur les minarets : onde de choc international, crise politico-médiasique et enjeu interculturel

Activité fin de colloque
27 avril 2010

- Le mardi 27 avril 2010 — Hôtel Chicoutimi, 16 h à 17 h 30
ULI WINDISCH, Université de Genève, Suisse
Que pensent-ils? Quel est le milieu de multiculturalisme?

Pour plus de renseignements et inscription
Professeur Khadiyatoulah Fall
418 545 5011 poste 5633 • courriel : kfall@uqac.ca
Mamadou Ndongo Dimé, chercheur postdoctoral à la CERII et au CELAT
418 545 5011 poste 2508 • courriel : mamadou-ndongo.dime@uqac.ca
Soukeyna Sar, professionnelle de recherche à la CERII
Inscriptions obligatoires pour tous les participants, se faire sur place.
Les tarifs sont de : *Participants non étudiants : 50 \$ • Étudiants : gratuit

Logos: CELAT, UQAC, Université du Québec, INRS

Il s'agit du premier colloque international et interdisciplinaire au Canada sur la mort musulmane, l'immigration et la diversité religieuse et culturelle

Il est organisé par le Chaire d'enseignement et de recherches interethniques et interculturels (CERII) de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), le Centre interuniversitaire d'études sur les arts, lettres et traditions (CELAT), l'équipe FODAR de l'Université du Québec (UQ) sur la " Mort musulmane, immigration et diversité ".

Le colloque bénéficie du soutien financier du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada.

Il se tiendra les 26 et 27 avril 2010 à l'Université du Québec à Chicoutimi, Québec, Canada et il sera précédé, les 21, 22 et 23 avril 2010 de 3 conférences publiques, dont deux présentées à Montréal (INRS) et une à Québec (CELAT, Université Laval), et il sera clôturé par une conférence publique à Chicoutimi (UQAC) le 27 avril.

Pour plus de détails sur ces conférences, voir le programme du colloque.

OBJECTIFS DU COLLOQUE

Ce colloque international sur La mort musulmane en contexte d'immigration et d'islam minoritaire a pour objectif de faire l'état des lieux sur la question des ritualités funéraires

et des " accommodements " qu'elles posent en contexte d'islam minoritaire au Québec et ailleurs en Occident. Il s'agit d'une problématique novatrice qui s'inscrit dans l'analyse des tensions, des défis, des adaptations et ajustements posés par la présence de l'islam en Occident ainsi que par l'intégration des immigrants musulmans dans la vie sociale, culturelle, religieuse de leur société d'accueil. Il apportera un éclairage sur les pratiques des familles musulmanes face à l'expérience de la mort et les négociations entre les logiques de l'islam et de celles des sociétés d'accueil au Québec et ailleurs en Occident.

Comme ailleurs en Occident, la présence musulmane pose au Québec de réels défis pour la société et les institutions. On peut constater comment la revendication de lieux de prière dans certains campus montréalais, le port du voile, la demande d'une alimentation halal dans des cafétérias scolaires ou d'une séparation entre hommes et femmes dans certaines piscines publiques ont été sources de tensions et de controverses. Or l'alimentation, les lieux de prière ou l'habillement ne sont pas les seuls cadres où s'exerce la dynamique du halal (licite, permis, autorisé), du haram (illicite, prohibé, réprouvé), du makrûh (déconseillé), du mustahab (conseillé) et du mubcih (permis ou naturel) même s'ils sont les domaines où la cristallisation identitaire et religieuse est souvent très forte et parfois médiatisée avec beaucoup de sensationnalisme. La mort en est également un, voire, le plus important.

La mort constitue un domaine fort sensible où s'affirme l'identité musulmane et elle est l'objet, pour le fidèle et le groupe en contexte d'immigration, d'un débat individuel et social, souvent angoissant dans la considération de " l'intangible " et du " modulable " des rites et pratiques sacrés. Selon la conception islamique, la vie sur terre n'est qu'un passage et la bonne gestion des rituels lors des derniers moments de la vie et lors du décès est une dimension essentielle pour l'entrée sereine dans la vie éternelle de l'Au-delà. Pourtant, le thème de la mort chez les musulmans en contexte d'immigration a été très peu couvert par les recherches au Québec. Dès que l'on parle d'intégration des musulmans, ce qui vient à l'esprit est la construction de mosquées, la revendication d'une nourriture halal, les droits des femmes, le port du hijab, mais rarement la mort avec tout ce qu'elle signifie et implique pour les musulmans en termes de conformité aux références religieuses, de respect des rituels et des pratiques, d'observance des règles et préceptes régissant l'attitude face à la mort, d'organisation des funérailles, d'inhumation, de gestion du deuil, d'accompagnement du mourant, de disponibilité et d'aménagement des cimetières, etc.

L'islam rend le musulman conscient de la mort. L'inéluctabilité de la mort est une caractéristique de l'islam et des sociétés islamiques. Dans ces sociétés, la mort n'est pas retirée de la scène publique pour être confinée dans la sphère privée, comme cela peut arriver dans les sociétés occidentales. La mort, dans les sociétés musulmanes, est une affaire de la communauté élargie des fidèles. Cette pratique de gestion communautaire de la mort peut poser problème dans des sociétés qui se sont individualisées et sécularisées.

Dans l'esprit de l'islam, le défunt est un organe biologique inerte mais qui a la capacité de sentir et d'entendre. Les rituels doivent lui assurer une sérénité et une dignité à travers le respect des normes. Le mort doit partir avec la sérénité d'avoir été bien traité. La manipulation du corps, depuis les moments d'agonie jusqu'au constat du décès et à l'enterrement, obéit à des règles définies dans le Coran et les Hadiths. De telles exigences fondent des pratiques particulières qui, souvent, ne trouvent pas toutes les conditions d'accueil et de réalisation dans les contextes où l'islam n'est pas la religion dominante et dans des contextes fortement sécularisés. Une des craintes les plus fortes du musulman est de ne pas être traité conformément à la tradition islamique, ce qui serait un obstacle à la bonne transition vers la vie éternelle.

À l'instar de beaucoup de sociétés occidentales, les musulmans, au Québec, décèdent le plus souvent dans les établissements médicaux où malgré une ouverture croissante à la diversité, des contraintes sociales, culturelles, juridiques, de même que la sécularisation peuvent empêcher l'observance stricte des normes religieuses. En effet, dans l'islam se trouvent définies un ensemble de prescriptions rigoureuses qui, de plus en plus, dans les communautés musulmanes immigrées, suscitent des revendications et nécessitent des ajustements aux rituels ainsi que des demandes d'accommodement auprès des institutions et services de la société d'accueil.

Les revendications et les besoins d'accommodement peuvent porter, par exemple, sur les contacts physiques interindividuels et inter-genres avec le mourant musulman, la

disposition et la manipulation du corps du mourant, l'accompagnement spirituel du mourant qui, même au dernier moment, est soumis à l'épreuve de la foi à travers la récitation de la formule de la Shahada, le traitement de la dépouille du mort depuis le décès biologique jusqu'au lieu du repos définitif, l'aménagement physique du cimetière et de la tombe. La quête d'une " bonne " mort et d'une sépulture halal représente donc un besoin religieux et identitaire essentiel pour les familles des défunts.

Le colloque se propose de connaître, de comprendre et de comparer l'ensemble des enjeux identitaires, religieux, sociaux, institutionnels rattachés à ce désir de conformité aux exigences islamiques dans des contextes sociétaux sécularisés.

Le colloque pourra explorer les pistes suivantes :

- * Rituels funéraires dans les religions du Livre ;
- * Ritualités des minorités religieuses ;
- * La mort comme cadre d'adaptation à l'altérité ;
- * Solidarités religieuses, culturelles et ethniques face à l'expérience de la mort ;
- * Enjeux et défis posés par la revendication et/ou la création de cimetières islamiques ;
- * Salons et entreprises funéraires face à la clientèle des musulmans ;
- * Mort et mixité religieuse ;
- * Choix du lieu de sépulture : déterminants, significations et pratiques ;
- * Expérience de la mort chez les musulmans : singularité ou diversité ?
- * Ajustement des rites et des pratiques d'enterrement.

Le colloque est ouvert à tous (universitaires, membres des organismes, services et associations, public en général).

POUR PLUS D'INFOS

Contactez la Chaire d'enseignement et de recherches interethniques et interculturels (CERII), Université du Québec à Chicoutimi, 555 Boulevard de l'Université, Chicoutimi, Québec, Canada, G7H 2B1

Professeur Khadiyatoulah Fall : tél. : 418 545 5011 poste 5633 ; courriel : kfall@uqac.ca

Mamadou Ndongo Dimé, chercheur postdoctoral à la CERII et au CELAT : tél. : 418 545 5011 poste 2508 ; courriel : mamadou-ndongo.dime@uqac.ca

Soukeyna Sar, professionnelle de recherche à la CERII : tél. : 418 5455011 poste 5522 ; courriel : ssar@uqac.ca

INSCRIPTION

L'inscription, obligatoire pour tous les participants, se fera sur place. Les tarifs sont de :

- Participants non étudiants : 50\$

- Étudiants : gratuit

- Repas et spectacle musical du 27 avril : 60\$

Les organisateurs du colloque recommandent pour l'hébergement l'Hôtel Chicoutimi (tél. : 1-800-463-7930, www.hotelchicoutimi.qc.ca). Les participants (conférenciers et présidents de séances) sont invités à s'adresser à Mme Soukeyna Sar (ssar@uqac.ca ; 418 5455011 poste 5522) pour l'hébergement et l'accueil.